



Samedi après les Cendres, 9 mars 2019

Lectures : Isaïe 58,9b-14 / Psaume 85 / Luc 5,27-32

Tradition et renouveau

Comment trouver le meilleur équilibre dans ces trois domaines : la **nourriture**, la **richesse** et la **sécurité** ? Dans le christianisme, les courants monastiques ont opté pour des réponses radicales, qui dans nos sociétés actuelles les obligent quand même à des compromis, à moins d'un retrait total hors du monde, en ermite. Mais le chrétien de base doit chaque jour faire ses choix pour la nourriture, ses finances et son bien-être. Jésus trace un chemin : les orientations de son comportement ont pour référence la pensée de Dieu, représentée par les Écritures. Dans nos situations il n'est pas possible de trouver pour chaque difficulté une parole explicite tirée de la Bible.

C'est sur ces questions qu'un échange peut être fructueux : se dire des difficultés rencontrées et les réponses trouvées grâce à la foi en Jésus et l'éclairage des évangiles.

« Écoute Seigneur, réponds-moi, car je suis pauvre et malheureux. » Ps 85,1.

Dans la maladie, la pauvreté, l'isolement et aussi dans la persécution, le **croquant israélite** se tournait spontanément vers Dieu pour appeler à l'aide. Pour cela il utilisait souvent des prières transmises oralement ou existantes dans des psaumes anciens.

Le **psaume 85** a probablement trouvé sa forme actuelle au 2^e siècle avant J.-C. Ce psaume regroupe des formules plus anciennes comme : « Seigneur, tu es bon et tu pardonnes, plein d'amour pour ceux qui t'appellent » (verset. 5). Dans les circonstances nouvelles de persécution, ces formules anciennes revivent.

N'est-ce pas aussi ce qui se passe lorsque, **aujourd'hui** nous nous adressons à Dieu, portant en nous les espoirs et les craintes du 21^e siècle ?



Sommaire des cinq semaines

1^{re} semaine de Carême

2^e semaine de Carême

3^e semaine de Carême

4^e semaine de Carême

5^e semaine de Carême

Semaine Sainte

Pâques



Samedi 20 avril 2019 • Samedi Saint

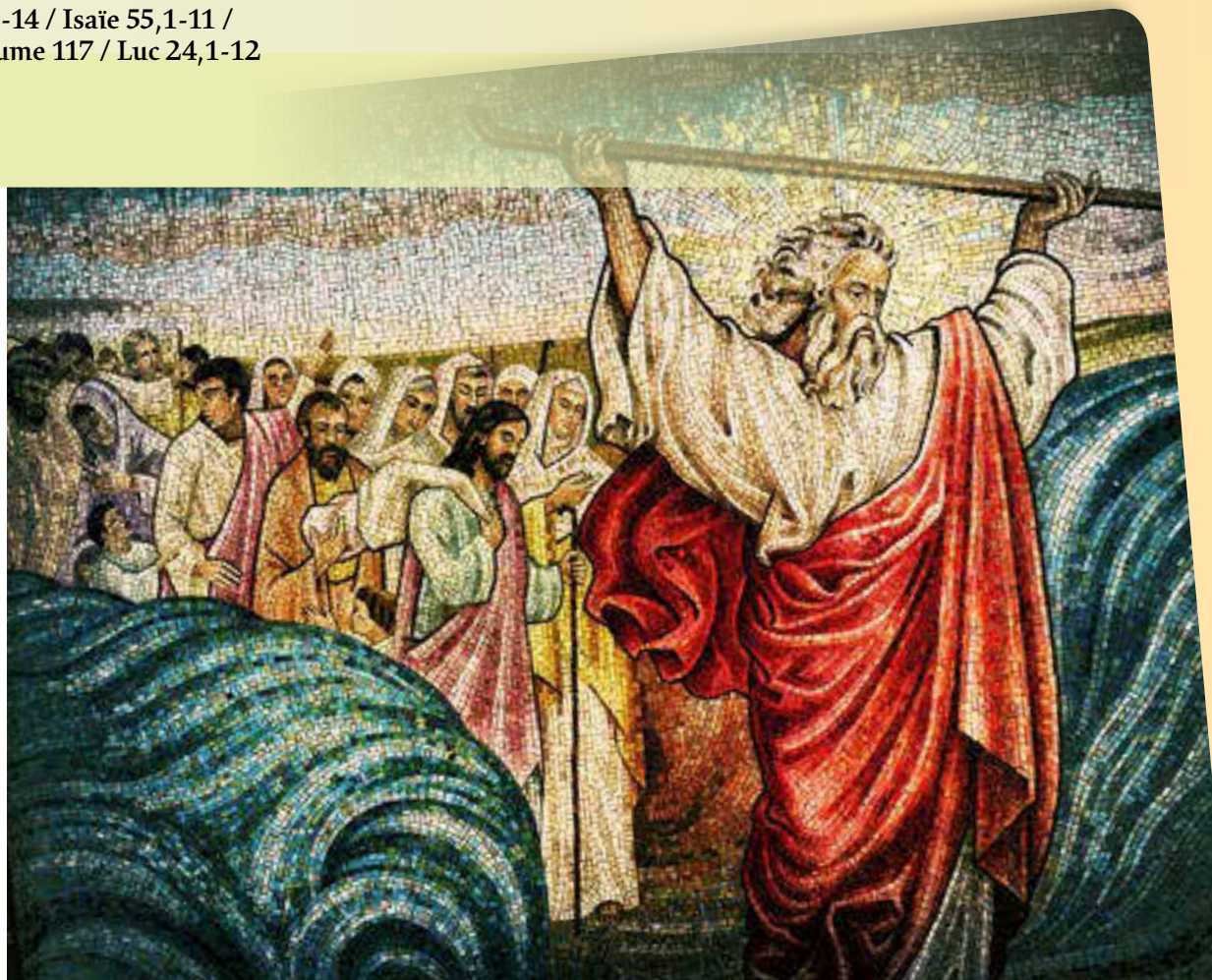
Lectures : Genèse 1,1-2,2 / Genèse 22,1-18 / Exode 14,15-15,1a / Isaïe 54,5-14 / Isaïe 55,1-11 / Baruch 3,9-15.32-4,4 / Ézéchiel 36,16-17a.18-28 / Romains 6,3b-11 / Psaume 117 / Luc 24,1-12

Cantique de Moïse

« Je chanterai pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire : il a jeté dans la mer cheval et cavalier ! » Ex 15,1.

La sortie des fils d'Israël d'Égypte, où ils étaient traités en esclaves, peut être située au 13^e siècle avant J.-C. Le détachement de l'armée égyptienne qui essaye de les rattraper échoue lamentablement dans les marécages entre l'Égypte et le Sinaï. Les Israélites voient quelques chevaux et quelques chars s'embourber là où eux ont réussi à passer, guidés par Moïse qui connaissait le terrain. Dans cette libération les Fils d'Israël voient l'action de leur Dieu Yahvé : « Il a jeté dans la mer cheval et cavalier ! » (Exode 1,3).

Cette libération ne sera plus jamais oubliée. L'exode sera regardé comme l'événement fondateur du peuple. Il sera raconté, embelli, écrit et chanté de diverses manières. **Le cantique de Moïse** élargit l'expérience du départ exprimée par le refrain au début du chant (Exode 15,1) et repris, sous la direction de Myriam, sœur de Moïse, à la fin du chapitre 15 (versets 20-21). Ce cantique chante le Seigneur qui délivre son peuple en précipitant « les chars de Pharaon et ses armées » dans la mer (verset 4).



Aujourd'hui une telle manière de penser nous choque. Dieu prend parti pour un peuple contre un autre. Il existe toujours des gens qui pensent que Dieu est avec eux contre les autres. Certains prônent la croisade, d'autres la guerre au nom de Dieu. Le Cantique de Moïse ne peut pas être transposé tel quel aujourd'hui. Ce serait faire injure à Dieu. Mais ce cantique peut toujours nous aider à croire que Dieu veut la libération de son peuple qui est l'Humanité entière et pour laquelle Jésus est mort et ressuscité.

Au cours de la veillée pascale nous bénissons Dieu successivement pour le feu, la lumière et l'eau, mais surtout pour Jésus ressuscité. Chacune de ces proclamations évoque des gestes de bonté et de salut que Dieu a accomplis en utilisant ces éléments de la création, et d'abord en les mettant à notre disposition. C'est cela, bénir Dieu : proclamer devant lui, d'une voix reconnaissante, ses merveilles, dont nous-mêmes sommes aujourd'hui les bénéficiaires. Mais par-dessus tout, nous bénissons Dieu à cause de son Fils Jésus et pour le don de l'Esprit Saint, car par le mystère de Pâque-Pentecôte, l'eau, la lumière, le feu, et toute la création, constituent pour nous le monde nouveau de la résurrection.

